

## JEAN-LUC MACIA

(...)

Florent Boffard a sur sa carte de visite une longue présence (douze ans) de pianiste au sein de l'Ensemble InterContemporain, où il a créé de multiples ouvrages et travaillé notamment avec Pierre Boulez. C'est dire qu'il est un grand avocat de la musique d'aujourd'hui, sans négliger un répertoire plus classique. Il est, en tout cas, le protagoniste idéal pour jouer la musique d'un des grands prophètes musicaux du XX<sup>e</sup> siècle, Arnold Schönberg. Il faut donc vivement conseiller le disque où il joue tout l'œuvre pour piano du fondateur de la nouvelle École de Vienne (5). Le programme du CD étant chronologique, il permet de suivre l'évolution du compositeur depuis ses premières approches postromantiques jusqu'à son dogmatisme sériel et dodécaphonique en passant par l'atonalité. Le tout au gré de pièces souvent concises, ultra-brèves et délicatement évocatrices. Schönberg se contente souvent de quelques mesures, d'une ou deux minutes pour inventer des mini-univers dont la poésie secrète confine souvent à l'austérité. Le génie de Boffard est justement de gommer ce que cette musique peut avoir de sec ou de distant pour lui prêter une aura et une sensualité qu'on ne lui connaissait pas. Grâce à sa fréquentation des pages les plus périlleuses (et parfois hermétiques) des compositeurs contemporains, il la pare de sortilèges inattendus et d'une magie somptueuse. Pour s'initier à l'art des Viennois, on ne pourra trouver disque plus probant, d'autant qu'un passionnant DVD didactique complète l'album.